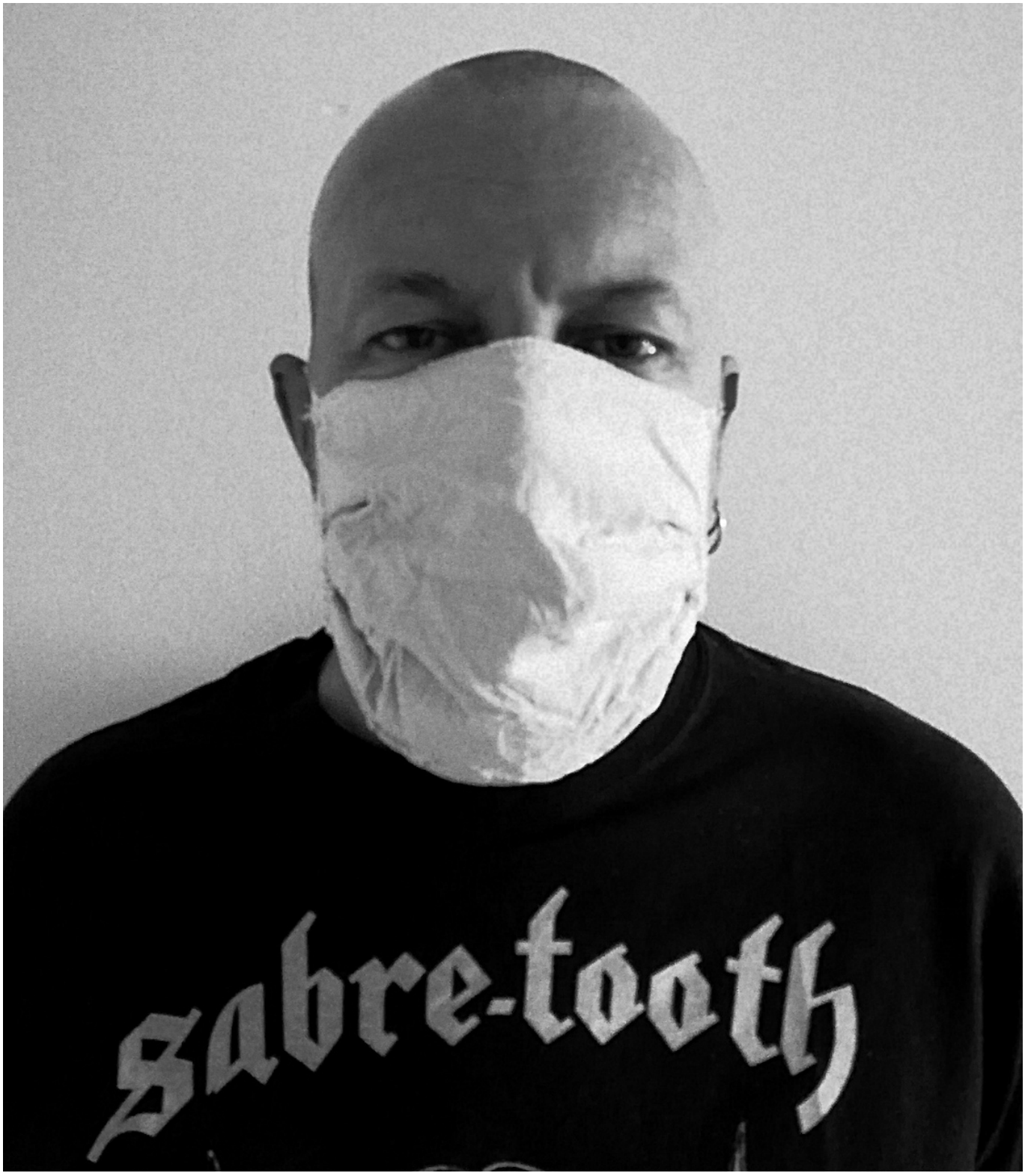
Vu à la télé



On l'a vu trop souvent ces dernières semaines à Béziers,

beaucoup de gens ont franchement du mal à trouver de l'intérêt à autrui, s'agitant même beaucoup à montrer que le danger invisible n'existe plus, en tout cas pour eux. Rien que pour eux. Très peu de masques en vue donc, beaucoup de démonstration ensuite, et puis merde c'est l'été, ce n'est que le début du défilé des mannequins de catalogue de bricolage,

claquett'-chaussett'-mollet-tribal,
nombril expo et short létal,

[Pause]

C'est tout de même effrayant de les voir ensuite s'agglutiner, mouches sur la viande, quand cette pauvre dame fait une lourde chute sur le bitume en plein milieu de la route, monopolisant l'espace de quelques dizaines de minutes la maréchaussée et les équipes de secouristes… Quelle lubricité lit-on alors dans les yeux du passant qui s'attarde, qui s'assoit même (!) pour mieux profiter d'un spectacle qui a sûrement dû manquer pendant un confinement décidément castrateur à plus d'un titre…

La télé était pourtant là avec son cortège de mauvaises nouvelles, de mauvais chiffres, de mauvais commentateurs et de mauvaises gens prises sur le fait de mauvaises choses, mais c'est limite si les voyeurs n'ont pas empoigné leur téléphone afin d'immortaliser l'instant, peut-être pas sous forme de selfie (on n'a quand même assez d'amour-propre pour éviter la honte publique et les éventuels quolibets des éternels opportunistes qui n'en salivent pas moins…), mais pas loin.

On espère tout de même que la dame n'a rien vu de tout ce cinéma morbide, l'actrice principale qu'elle était inconsciemment ne faisait plus vraiment partie de la scène et c'est peut-être tant mieux.

On se dit même que parfois mieux vaudrait le ***néant*** plutôt que de côtoyer sa pauvre espèce… ***Citoyen du rien***, rêve tué dans l'œuf par la géographie et la généalogie.

Courage quand même Madame…

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.